

Jeudi 18 septembre 2009 - UFR des Sciences de la Vie

Membres présents : Dominique Richaud, Marie-Hélène Vernerie, Philippe Winckel, Jean- Luc Bastik, Gérard Declas, Valérie Gacon, Isabelle Depardieu, Jean- Paul Auffrand, Carmela Chateau, Susan Rankin, Corinne Demoliner, David Bao, Didier Carnet, Jean-Pierre Charpy, Véronique Mamet, Marie Hélène Abadie, Raphaëlle Cimatti-Jouffroy, Béatrice Seuzaret, Catherine Bracieux-Perri, Dominic Batt & Anne Magnet.

Membres excusés : Sylvie Crinquand, Lucie Maillard, Annie Girod, Stephane Revillet

La première réunion de notre petite entreprise a réuni 21 membres, ce qui semble augurer d'un bon cru pour l'année 2008-2009.

Il faut dire que l'ordre du jour était alléchant: Pineau des Charentes, Pouilly fumé et Givry ainsi que cake salé et cookies attendaient les participants, même si on avait vu un peu juste côté nourritures terrestres car on n'attendait pas autant de participants ! Heureusement les nourritures pédagogiques étaient plus abondantes !!

Après avoir rapidement mis au point le calendrier des réunions jusqu'à Noël : • 15 octobre en Médecine,

- 18 novembre à Charles De Gaulle

- 8 Décembre certainement en Sciences de la Terre

- Nous avons recueilli les impressions de Véronique Mamet sur le Congrès Cyber-langues qui s'est tenu à Dijon à la fin du mois d'août et auquel Véronique et Marie-Hélène Abadie ont pu en partie participer. Elles nous ont, entre autres, fait part de tout leur enthousiasme à propos des innovations de matériel à applications pédagogiques de certains producteurs/éditeurs. Le site de Cyber-langues (<http://www.cyber-langues.asso.fr>) fournit le programme ainsi que les Actes du congrès, à ceux qui n'ont pu ni prendre part à ce congrès, ni assister à notre première réunion.

- Nous sommes ensuite passés au labo de langues où Philippe Winckel nous a initiés avec toute son efficacité et son allant habituels à l'enregistrement/capture de vidéos sur un ordinateur à partir de n'importe quelle chaîne de TV (CBS, NBC, STV, Skynews, Channel 4, You tube, etc) ou sites de presse (the Times, the Guardian, the New York Times, the Washington Post , the LA Times, , etc...).

Le logiciel « Replay Media Catcher » enregistre le format flash (même le macromedia flash) et par conséquent toute vidéo disponible sur le net en un temps record, avec possibilité de transformer en AVI [Mpeg 4] quand on ne dispose pas d'un labo multi-média et qu'on veut la passer sur un téléviseur à l'aide d'un lecteur DVD-DIVX (soit avec un CD gravé, soit avec une clé USB) .

Ce logiciel est téléchargeable sur le site Applian (<http://applian.com/>) contre \$ 39 US.

La rentrée est donc bien partie à RESTLESS, bon courage à tous !

Mercredi 15 octobre 2008. Faculté de Médecine,

15 membres présents :

Jean-Pierre Charpy; Gérard Declas; Annie Girod ; Didier Carnet; Dominique Richaud; Lucie Maillard; Philippe de la Grange ; Corine Demoliner; Catherine Bracieux-Perri ; Carmela Chateau; Anne Magnet ; Jean-Luc Bastick ; Claire McGuire; Véronique Assadas ; Eric Steinmetz.

Excusés: Jean-Paul Auffrand, Philippe Winckel

Après avoir présenté une nouvelle participante, Claire Mc Guire, assistante écossaise au lycée Carnot et une « revenante » Véronique Assadas, nous avons accueilli Eric Steinmetz, Professeur des Universités-Praticien hospitalier (PU-PH). Il est venu inaugurer l'un des nouveaux axes de travail de RESTLESS, à savoir la participation d'un spécialiste de la filière invitante. Comme la réunion avait lieu en médecine, nous avons donc invité un chirurgien cardio-vasculaire à nous faire part de ses besoins et attentes en anglais.

Eric nous a brièvement présenté son cursus universitaire et linguistique. Il a insisté sur le fait, qu'en tant que chercheur, l'anglais est la langue qu'il doit utiliser tous les jours. Les bibliographies sont à plus de 80% en anglais, les congrès internationaux (qu'ils se passent à l'étranger ou en France) se

déroulent en anglais, les publications des équipes dijonnaises se font à 90% en anglais. Les quelques articles publiés en français sont ceux qui, ayant été proposés en anglais à des revues internationales ont été refusés et traduits en français pour être publiés dans de « petites » revues !

Eric nous a également rappelé que pour devenir Professeur des Universités il faut avoir obligatoirement effectué un stage post-Doc dans le cadre de la mobilité des hospitalo-universitaires. Certains trichent et partent un an à Paris, ou Genève... Pour sa part, il est parti un an à Saint-Louis, Missouri avec sa femme et ses 3 enfants. Il avait acquis le niveau d'anglais nécessaire grâce au Diplôme Inter-Universitaire d'anglais pour la Médecine (DIVAM) qu'il avait au préalable suivi à Dijon, ainsi qu'une deuxième année de formation, le post DIVAM.

Il entretient maintenant régulièrement le bon niveau d'anglais qu'il a acquis par ses activités professionnelles et par son implication au sein du Département d'anglais de la Faculté de Médecine. En effet, il fait partie de la trentaine de médecins qui viennent faire cours avec les enseignants d'anglais en 4ème et 5ème années de médecine. Le principe est le suivant : un groupe de 25 étudiants encadrés par un professeur de médecine pour les problèmes médicaux et un professeur d'anglais pour les aspects linguistiques, ce qui permet de faire de la médecine en anglais et d'intéresser les étudiants. Il faut noter que ceci est « time-consuming » pour les médecins : ils doivent tous faire 6 heures de cours bénévolement, mais d'un autre côté, cela peut être considéré comme de la formation continue « gratuite » !

Tous ces échanges se sont bien sûr passés dans la bonne humeur et ont été accompagnés de la dégustation d'un Mâcon Clessé, d'un Chianti italien offert, malgré son absence, par Valérie Gacon, et d'un Nuits-St-Georges 1999. (Rappel scientifique : l'abus d'alcool nuit à la santé, mais sa consommation modérée, elle, est excellente).

Rendez-vous pris pour la prochaine réunion, le 18 novembre 2008 à Charles de Gaulle

18 novembre : réunion au lycée Charles de Gaulle

11 participants au total, avec quelques allées et venues. Vin de l'Étoile (maison Geneletti), gâteaux et cookies savoureux.

Nous avons prévu depuis quelques semaines de parler de l'impact sur les langues de la réforme du lycée en cours. Malheureusement, nous avons dû constater que les nouvelles du ministère étaient plutôt succinctes...

Nous avons donc fait un petit historique de l'ensemble de la réforme : annonce – inattendue – au printemps pour "répondre à l'attente des lycéens" qui s'agitaient alors ; mise en place de la commission De Gaudemar qui s'est avérée au bout du compte n'être qu'un simulacre de concertation ; annonces lâchées au compte-goutte depuis la rentrée, qui ont conduit les disciplines les plus menacées (sciences) à descendre dans la rue ; et finalement, au soir d'une manifestation et quelques jours avant la Toussaint, présentation par le ministre d'un projet pour la seconde très adouci par rapport aux premières annonces. Au total, moins d'heures d'enseignement (normal, l'objectif financier est la principale raison d'être de la réforme) : 21 en « tronc commun », 6 en 2 modules d'exploration ou approfondissement (différentes matières à combiner ensemble), + 3 en 1 module de soutien ou approfondissement.

On devrait connaître à la mi-décembre la répartition de l'horaire entre disciplines, dont les programmes existants seront probablement tous un peu rabotés : impossible de concevoir de nouveaux programmes pour la mise en oeuvre de la réforme en septembre 2009 !

On constate que la tendance des élèves au « zapping » est favorisée par la semestrialisation (qui risque de déboucher, pour les profs, sur une annualisation des services ; la notion même de service est menacée).

Sur les premières et terminales, on ne sait rien et on n'est pas près de savoir...

Sur le recrutement des enseignants, on maintient certes l'idée du concours (un temps menacé), on garde l'agreg, mais le CAPES serait profondément modifié. L'esprit serait beaucoup moins de recruter

des spécialistes d'une discipline : les épreuves se passeraient en master 2 , mais les exigences seraient celles du niveau licence, et devant des jurys comprenant des personnalités extérieures (?). Les profs de langue risquent d'être recrutés sur simple entretien, en tout cas sans les grilles très rigoureuses qui prévalaient jusqu'alors pour les concours.

Dans le pire des cas, on peut craindre une épreuve fondée avant tout sur les compétences en sciences de l'éducation et en matière administrative.

Enfin, si le concours se passe en même temps que le M2, comment concilier les 2 formations

Débat animé sur le niveau de compétence et sur les qualités de gestion de classe requis pour les enseignants au collège et au lycée. Le niveau de qualification dans la discipline doit-il être le même pour enseigner à des élèves d'âges différents ?

Constat que les TZR ont une situation de plus en plus précaire.

Nouvelle augmentation escomptée du service des enseignants au cours de leur première année de carrière.

La frénésie réformatrice concerne aussi la carrière des enseignants-chercheurs.

Objectif : les obliger à travailler, en s'inspirant du modèle des disciplines scientifiques : nombre d'articles et d'ouvrages minimum (2 par an) pour progresser dans la carrière ; ceux qui seraient en dessous devraient assurer plus d'heures d'enseignement. L'anglais de spécialité n'aurait pas forcément à perdre dans la réforme.

Mais dans les disciplines scientifiques, la plupart des articles sont signés par plusieurs auteurs, et les revues sont hiérarchisées selon des critères beaucoup moins contestables que les revues des disciplines littéraires. Enfin, les traductions d'oeuvres littéraires ne compteraient plus comme travaux de recherche et les communications doivent être faites à l'international. La logique d'ensemble de tout cela est la compétition et l'adoption d'un libéralisme à l'anglo-saxonne (non appliqué en Écosse, dont le système universitaire est GRATUIT, comme le fait fièrement remarquer Philippe W. !) : politique de pôles d'excellence (l'UB est soulagée, elle ne fait pas partie de l'élite des 10, mais elle est retenue parmi les 11 "pôles innovants" qui suivent, contrairement aux universités parisiennes) ; les autres universités, devenues subalternes, risquent de devenir des centres de préparation au niveau licence pour des mastères de qualité qu'on ne trouverait que dans quelques universités françaises. Certaines pourraient recruter des enseignants chercheurs contractuels de "grosse pointure" en leur versant des primes énormes. Globalement, la rétribution au mérite a de l'avenir...

Notre système éducatif républicain a du souci à se faire !

Pendant les quelques minutes qui restent, Jean-Pierre nous présente un travail qu'il fait avec ses étudiants en médecine. A partir d'extraits de thrillers "à substrat professionnel" (et ils sont nombreux dans la littérature anglo-saxonne à se dérouler dans le milieu médical ou juridique), il s'agit de relever tous les éléments d'ordre linguistique ou culturel qui se trouvent dans le passage. Très intéressant pour le lexique, pour l'aspect civilisationnel (et aussi pour découvrir un auteur et donner envie de lire à nos étudiants ! (ndlr).

À vos stylos ! Pour la prochaine fois, Jean-Pierre nous propose de nous exercer sur le texte format A4 (le plus court des deux qu'il nous a distribués) Il s'agit d'un extrait de Crisis de Robin Cook. Don't forget your assignment and see you at the next RESTLESS meeting !

Jeudi 15 janvier : réunion au LAST

Neuf participants, dont une forte brigade du LAST, ont assisté à cette réunion de rentrée placée sous le signe du crémant du Jura.

Il a été question de certification internationale, en particulier dans le domaine de l'anglais médical. JP Charpy a fait état de deux projets à l'échelle européenne lancés à l'issue d'une réunion de spécialistes européens à Budapest les 6 et 7 janvier.

Le premier vise à mettre en place une épreuve standardisée monolingue (international standardised EMP testing system) en se fondant sur les tests élaborés par l'université de Pecs (Hongrie) et les critères du Cadre Commun Européen des Langues.

Le deuxième projet concerne un système de formation européen des enseignants intervenant dans le domaine de l'anglais médical qui s'appuierait sur une plateforme électronique et une série de conférences.

Les deux projets vont faire l'objet de demande de fonds auprès de l'Union Européenne et ne devraient pas être effectifs avant 2011.

La deuxième partie de la réunion devait porter sur l'étude d'extraits du roman Crisis, écrit par un médecin américain, Robin Cook, en 2006. L'objectif initial était de vérifier l'intérêt pédagogique de ces romans ancrés dans la réalité du monde professionnel.

Le crémant aidant et le temps passant inexorablement, les débats ont vite tourné à des préoccupations moins pédagogiques. Les participants n'en sont pas moins partis avec un peu de lecture spécialisée.

Mardi 17 février : Réunion à l'UFR Droit

Une vingtaine de membres présents accueillis par les 3 Restelssiens de la Fac de Droit (Philippe W, Stéphane R et Isabelle D)

2 invités :

- Gordon Lumsdaine , un businessman écossais francophile qui il y a 2 ans a repris des "études" pour devenir prof de français en Ecosse. Il nous a raconté sa vision "de l'intérieur" s'un système qui n'a pas que des qualités et vers lequel le système français semble se diriger.

- Gaëlle Winckel , avocat à Dijon , diplômée à la fois d'une université française et anglaise et qui travaille beaucoup en anglais avec des entreprises ou des particuliers étrangers nous a parlé de l'importance de la langue étrangère de spécialité dans sa pratique professionnelle.

D'enrichissantes conversations ont suivies les présentations de nos 2 invités jusqu'à l'heure fatidique de la reprise des cours .

Vendredi 20 mars: Réunion à l'UFR Sciences de la Vie

11 présents dont 9 membres de l'Association : Philippe Winckel, Dominic Batt, Catherine Bracieux-Perri , Didier Carnet, Jean-Pierre Charpy, Béatrice Seuzaret, Marie-Hélène Abbadie, Gérard Declas et votre présidente.

Ont répondu à notre invitation : François Jacquin nommé cette année à l'UFR des Sciences humaines où il occupait déjà le poste à titre provisoire et Patrick Joly également nommé cette année à l'UFR d'Economie.

Étaient excusés : Jean-Paul Auffrand, Dominique Richaud, Nathalie Vassileff, Carmela Château, Jean-Luc Bastick et Philippe Millot qui enseigne à l'Université de Besançon et qui sera ravi de se joindre à nous si nos réunions tombent un lundi ou un mercredi. En annexe son courrier.

1. Après avoir fait connaissance avec nos deux invités et avoir dégusté gougères et gâteau au chocolat pour accompagner le cidre (brut/doux/fermier) de Bretagne, souvenir du passage à Rennes lors Colloque du GERAS de certains membres.... Nous avons abordé l'ordre du jour.

2. Tout d'abord présentation et rappel historique à propos de l'Association qu'est le G.E.R.A.S. (Groupe d'Etude et de Recherche en Anglais de Spécialité créé en 1989 par un certain Michel Perrin de l'Université de Bordeaux 2).

Le thème du 30ème Colloque qui se tenait à l'Université de Rennes 1 était "Du non spécialisé au spécialisé: les différentes voies menant à la spécialisation de l'anglais".

Jean-Pierre, Didier et moi-même sommes revenus sur certaines communications qui nous ont semblé intéressantes, telles que l'aide à la lecture critique des articles scientifiques. Nous avons également évoqué les aides et le soutien que les jeunes et moins jeunes collègues peuvent obtenir de la part d'enseignants-chercheurs membres du GERAS, tant sur le plan de la recherche que de l'enseignement des langues de spécialité.

3. Nous avons aussi annoncé le prochain Colloque national de l'APLIUT qui aura lieu en juin prochain à Dijon les 11-12-13 juin 2009 sur le thème : « Le dictionnaire dans tous ses états ».

4. Enfin Béatrice et Gérard nous ont présenté la nouvelle section dite « internationale » qui s'ouvrira à la rentrée au Lycée Charles De Gaulle, et dont l'un des objectifs est d'offrir un fort contenu littéraire aux élèves qui choisiront et seront retenus pour cette voie.

5. Deux demandes nous ont été formulées de la part de collègues que nous avons rencontrés au Colloque du GERAS (qui ne sont pas membres de Restless), l'une de Philippe Millot de Besançon qui souhaite se joindre à nous quand cela lui sera possible (cf partie de son courrier en copie ci-dessous [...]) Concernant, le rapprochement UB et UFC, je crois que nous avons là quelque chose d'intéressant à creuser. Il s'agit bien sûr d'anticiper les futures évolutions, surtout en ce qui concerne les Masters et la formation en langues. Nous avons du retard par rapport aux collègues des autres disciplines travaillant déjà dans ce sens. Je crois qu'un premier tour de table sur la situation actuelle des enseignements de langue serait une première étape. Crois-tu que cela rentre dans un cadre Restless ? Philippe Millot et d'autre part une demande envoyée par Marie-Hélène Fries de l'Université Joseph Fourier de Grenoble qui aimerait que l'on fasse un inventaire des enseignements de l'Anglais de spécialité en Master 1 et Master 2, dans les différentes UFR en répondant aux questions suivantes :

Voici les questions:

-Y'a-t-il une/ des UE d'anglais en M1? A quel semestre?

-idem pour M2

-Sont-elles compensables (c'est à dire que si un étudiant a 9 en anglais, et 11 en biologie, il passe)?

-Quelles sont les exigences en langues en fin de Master?

Nous avons proposé de mettre ces points à l'ordre du jour de la prochaine réunion qui aura lieu à la Faculté de médecine le jeudi 16 avril.

Jeudi 16 avril: Réunion à la Faculté de Médecine

Le Département d'Anglais de la Faculté de Médecine a eu le plaisir d'accueillir un groupe de joyeux Restlessiens ce jeudi 16 avril.

Étaient présents : J-P Auffrand, J-L Bastick, F. Boughadia, D. Carnet, J-P Charpy, F. Jacquin, N. Vassileff, P. Winckel

Étaient excusés : G. Déclas, A. Girod et notre présidente A. Magnet, victime d'un décollement de la rétine, à laquelle nous souhaitons un prompt rétablissement.

Outre les badineries habituelles autour d'un verre, l'essentiel de la réunion a porté sur le tableau (cliquer ici pour le télécharger) , qui devrait nous permettre de mieux cerner le contexte dans lequel l'anglais de spécialité est enseigné du niveau L1 au niveau M2 à l'Université de Bourgogne.

Ce tableau, mis en forme par A. Magnet dans le cadre d'une enquête nationale conduite par un collègue de Grenoble (Marie-Hélène Fries), a fait l'objet de plusieurs commentaires portant sur les rubriques concernant le nombre de sessions, le coefficient réel, l'attribution de points ECTS et l'intervention des vacataires.

Certains collègues ont complété le tableau. D'autres, qui avaient besoin de vérifier certaines données, le transmettront plus tard. Nous reviendrons sur ce tableau lors de la prochaine réunion RESTLESS. Les collègues du secondaire, qui ne sont pas a priori concernés par cette enquête, peuvent cependant informer le tableau s'ils interviennent dans le cadre des classes préparatoires.

Les prochaines réunions auront lieu au CASTEL (lundi 11 mai) et à CARNOT (mardi 26 mai). La date du 15 juin a été proposée pour la tenue de notre assemblée générale annuelle

Lundi 11 mai , Lycée Le Castel

A l'initiative d'A. Girod, le Lycée le Castel a accueilli notre association en sa Salle des Conseils le lundi 11 mai. Merci aux collègues du Castel pour leur sens de l'hospitalité concrétisé par quelques canapés/sandwiches scandinaves et une excellente tarte au chocolat.

Étaient présents : J-P Auffrand, J-P Charpy, A. Girod, A. Lambert, B. Perrin-Trossat, D. Richaud, M. Mougel, S.Kelle.

Étaient excusés : J-L Bastick, D. Carnet, C. Chateau, G. Déclas, F. Jacquin, A. Magnet, P. Winckel.

Comme on peut le constater à la lecture de la liste des présents, les collègues du Castel étaient plus nombreux que les membres de Restless. L'annonce tardive de la réunion, les désaffections de dernière minute liées à des obligations de service ou au rattrapage des cours ont sans doute contribué à cet état de fait. La réunion n'en a pas moins été riche en enseignements et en échanges transversaux.

Les collègues du secondaire nous ont fait part de leur confusion quant à la situation actuelle sur le campus (blocage, validation des examens...). Nous leur avons fait remarquer que cette situation n'était pas la même dans toutes les UFR et que les examens seraient probablement validés selon un échéancier qui dépendrait du « débloqué ». Ils ont également souhaité savoir ce qui se passait en cas d'absence (courte ou prolongée) d'un enseignant dans le supérieur. Nous avons répondu que, comme il n'existe pas de corps de remplaçants, c'était généralement aux collègues de l'enseignant absent d'assumer la responsabilité de ses activités administratives et d'enseignement.

Les professeurs du Castel ont ensuite présenté diverses sections étroitement liées à l'anglais de spécialité.

M. Mougel a présenté la section européenne hôtelière qui accueille normalement 12 élèves en seconde technologique. La sélection des candidats se fait à partir d'entretiens et de tests de niveau. Ces élèves peuvent suivre un stage en Angleterre et bénéficient d'un enseignement de DNL (discipline non linguistique, restaurant-cuisine) avec A. Lambert et T. Dubroca. A l'issue de la classe de terminale, les élèves peuvent obtenir la mention européenne en passant une épreuve orale de 20 minutes. A ce jour, seulement quatre villes proposent cette mention très spécialisée (Dijon, Metz, Strasbourg, Bazeilles).

M. Lambert, outre son implication dans la section mentionnée ci-dessus, intervient également dans le cadre du BTS hôtellerie-restauration, où il enseigne plus particulièrement l'hébergement (marketing, vente, réception, comptabilité). Cette formation post-bac accueille une trentaine d'étudiants qui ont un enseignement d'anglais spécialisé à raison de deux heures hebdomadaires et qui peuvent effectuer un stage de quatre mois à l'étranger (Canada, Chine, Crète) lors de leur cursus. Il est intéressant de noter que A. Lambert a passé plusieurs mois dans un 5 étoiles Sheraton d'Hanoï pour y former les employés

M. Lambert signale que, dans le cadre de l'enseignement des techniques de service et d'accueil (« hospitality »), il insiste sur la mise en situation professionnelle des apprenants en leur demandant de mémoriser et de s'approprier des expressions spécialisées. L'idée est lancée de procéder à une véritable mise en situation au restaurant d'application professionnel du Castel, avec un repas tout en anglais auquel les membres de Restless volontaires pourraient participer. Une idée à suivre ...

B. Perrin-Trossat intervient dans trois domaines différents de l'anglais de spécialité ; en section littéraire, en biologie (thèmes abordés : l'environnement, le choc pétrolier, les OGM ... > cf. le manuel

« Ticket for Science ») et dans le domaine du DCG (Diplôme de Comptabilité et de Gestion : formation en trois ans des experts-comptables entrant dans le cursus Licence-Master et permettant un travail concret avec des cabinets d'experts-comptables).

Mardi 26 mai 2009 , Lycée Carnot

Cette réunion avait lieu à partir de 12h15 au lycée Carnot de Dijon. Autour de notre collègue Rong Zhang, professeur de chinois, étaient présents : Béatrice Seuzaret, Nathalie Vassileff, Jean-Pierre Charpy, Gérard Déclas, Philippe Winckel et Jean-Luc Bastick. Excusés : notre chère présidente, Anne Magnet, à qui nous souhaitons un prompt et complet rétablissement, Catherine Bracieux-Perri, Véronique Mamet, Carmela Château, Dominique Macrez, Corine de Moliner, Dominique Richaud, Didier Carnet et Jean-Paul Auffrand.

Madame Zhang nous a très aimablement accueillis dans la salle 102, qui est exclusivement consacrée à l'enseignement du chinois et équipée d'un matériel informatique et audio-visuel à la pointe de la technologie. Les murs sont couverts de posters de la Chine, de tableaux avec les idéogrammes de référence et d'une immense carte en couleur de l'Empire du Milieu.

Cela fait deux ans maintenant que Mme Zhang enseigne le chinois à Carnot et que le lycée est équipé pour le télé-enseignement par visio-conférence. Cette langue, qui est ici depuis longtemps enseignement de détermination en seconde et optionnel en 1ère et terminale, est depuis septembre dernier également enseignée au collège Carnot.

Notre collègue nous a montré comment, grâce à deux webcams et un micro reliés à l'internet, ainsi qu'à un tableau interactif et un video-projecteur, elle pouvait également dispenser son enseignement en temps réel à une quinzaine d'élèves du lycée Désiré-Nisard à Châtillon-sur-Seine réunis autour d'un assistant pédagogique, à 85 km de sa salle de cours.

Cette configuration, qui reste à l'état d'expérimentation – sans caractère définitif ni même à long terme donc – est unique en Bourgogne et très rare en France. C'est grâce à une volonté commune du Rectorat, de la Région et de la Communauté de communes du Châtillonnais que parallèlement aux installations que nous avons vues à Carnot, une salle du lycée Nisard spécialement équipée a pu être installée et est entretenue afin de permettre aux lycéens du nord du département d'accéder ainsi à un enseignement jusque-là réservé aux très grandes villes. L'équipement à Châtillon est en effet encore plus impressionnant car plusieurs caméras dans la salle et une webcam devant chaque élève permettent à notre collègue de dispenser un enseignement aussi individualisé qu'en « présentiel ». Le tout est techniquement géré par un assistant pédagogique, également responsable de la bonne discipline des élèves.

A Dijon, un tableau blanc interactif dont Mme Zhang nous a fait une démonstration remplace le traditionnel tableau noir, et permet soit d'écrire avec un styler, soit de diffuser un document à partir d'une clé USB ou de la webcam ou même de présenter les travaux des élèves de Châtillon, dont les écrits peuvent être transmis immédiatement dans la salle du lycée Carnot. Un effort particulier a été fait pour la qualité du son, fondamental pour une langue à tons comme le chinois.

Les élèves de seconde (débutants LV3), par exemple, bénéficient de 3 heures hebdomadaires. Si au début il avait été envisagé de faire cours en même temps aux 15 élèves de Châtillon et aux 30 élèves de Carnot, Mme Zhang nous a expliqué que c'était si difficile à gérer que les séquences ont été dédoublées. Lors des conseils de classe, Mme Zhang intervient également par visio-conférence.

Chaque semaine, elle doit rendre compte tant de son enseignement que des aspects matériels de sa transmission.

En ce qui concerne les devoirs, faits sous la surveillance de l'assistant pédagogique de Châtillon, ils sont scannés et transmis à Mme Zhang, qui les corrige et les renvoie à Châtillon, où elle se rend personnellement en début d'année scolaire pour expliquer aux élèves le fonctionnement de cette impressionnante machinerie pédagogique. En retour les élèves de Nisard viennent à Carnot fêter le

Nouvel An chinois. Signalons que chaque année, des élèves chinois viennent de Shanghai suivre leurs études à Carnot et qu'un voyage en Chine est organisé par le lycée.

Le chinois est une langue rare dans l'enseignement en France, bien que parlé par près d'un quart de la population mondiale. Le chinois, enseigné en France depuis 1957, est aujourd'hui au cinquième rang des langues enseignées dans le pays après l'anglais, l'espagnol, l'allemand et l'italien. Les élèves en chinois sont 12 000 en France aujourd'hui et ces effectifs sont en croissance. En Bourgogne, Mâcon est également un pôle pour cet enseignement.

L'expérience Carnot-Châtillon n'est, il faut le noter, réalisable que dans le cadre d'un effectif réduit.

Mais, selon Mme Zhang, faire ainsi l'économie d'un poste d'enseignant est à mettre en balance avec le maintien grâce à ce projet de quinze élèves sinisants dans le Châtillonnais et donc par ricochet d'autres postes enseignants dans ce pays touché par le dépeuplement. D'où l'investissement exceptionnel des pouvoirs locaux.

Notre réunion s'est poursuivie pour ceux qui le pouvaient au « Café de Bourgogne », place de la République, autour d'un poulet basquaise ou de lasagnes et d'un verre de Saint-Véran.

Les Restlessiennes et Restlessiens vont prochainement recevoir leur convocation pour l'assemblée générale annuelle du lundi 15 juin prochain, que nous poursuivrons comme il se doit au Mirande, dans la bonne humeur, autour d'un repas et du traditionnel karaoké. A bientôt donc !